

## Dans le monde, plus d'un patient sur 10 développe une infection après une chirurgie gastro-intestinale !

Une étude internationale, coordonnée en France par le CHU de Rennes



*Une nouvelle étude, réalisée par le réseau GlobalSurg vient de montrer qu'à travers le monde, plus d'un patient sur 10 développe une infection après une chirurgie gastro-intestinale. Réalisée auprès de plus de 12 500 patients dans 66 pays, publiée dans le journal Lancet Infectious Disease, cette étude relève également un taux d'infection et une résistance aux antibiotiques plus importants dans les pays à faible revenu : une véritable urgence de santé publique ! Pour la France, c'est le CHU de Rennes par l'intermédiaire du Dr Alexis Arnaud, chirurgien pédiatrique, qui a piloté cette mission.*

Avec 12 500 patients inclus dans 66 pays participants et des données postopératoires relevées jusqu'au 30<sup>ème</sup> jour après une chirurgie gastro-intestinale, les résultats de l'étude sont implacables. Plus d'un patient sur 10 développe une infection après ce type d'opération. Et plus le pays est à un faible revenu, plus le risque est grand !

L'infection, contractée par un patient sur un site opératoire, a pour conséquence de prolonger son temps de récupération et peut parfois même lui être fatale. Jusqu'à aujourd'hui, cette problématique sur des interventions courantes en chirurgie gastro-intestinale n'était pas décrite dans les pays à faible revenu. Pour explorer cette question, le réseau GlobalSurg (centralisé à Edinbourg en Ecosse) a mis en place une étude à l'échelle mondiale. Les données de plus de 12 500 patients ayant bénéficié d'une chirurgie gastro-intestinale programmée ou en urgence au sein de 343 hôpitaux ont été analysées. En France, les travaux de GlobalSurg sont coordonnés par le Dr

Alexis Arnaud, chirurgien pédiatrique au CHU de Rennes. A l'occasion de celle-ci, près de 250 patients ont été inclus dans 16 centres hospitaliers français, dont 14 CHU.

Sur l'ensemble de l'étude, 59% des patients provenaient des 30 pays à haut revenu, 31% des 18 pays à revenu moyen et 10% des 18 pays à bas revenus. 1.9% des patients sont décédés des suites opératoires dans le premier mois avec un taux plus élevé dans les pays en voie de développement (4,8%). Les gestes chirurgicaux les plus fréquents étaient la cholécystectomie (ablation de la vésicule biliaire) et l'appendicectomie, et près de la moitié (49%) des patients étaient opérés en urgence.

Le Dr Alexis Arnaud explique « *sur l'ensemble des patients, 12% ont développé une infection de site opératoire dans le premier mois. Cette incidence variait selon le niveau de revenu du pays : 9% pour les pays à haut revenu, 14% dans les pays à revenu moyen et 23% dans les pays à faible revenu* ».

De plus, les patients ayant contracté une infection de site opératoire avaient une durée de séjour trois fois plus longue que les patients non infectés, ils avaient plus de risque de développer une autre infection ou de subir d'autres interventions. Pire : ils présentaient un risque de décès plus important (4.7% versus 1.5% pour les patients non infectés) !

Le niveau de résistance aux antibiotiques donnés en prévention de l'intervention a également été analysé dans le cadre de cette recherche. Selon les résultats microbiologiques disponibles pour près de la moitié des patients infectés : 22% présentaient une résistance à l'antibiotique, avec là encore des écarts significatifs selon le niveau de revenu des pays, allant de 36% dans les pays à bas revenus à 17% dans les pays à haut revenu. La sur-utilisation des antibiotiques dans les pays à faible revenu serait à l'origine de ces différences.

« *Cette étude met en évidence les points sur lesquels des progrès peuvent encore être faits pour diminuer les infections de site opératoire, et assurer aux patients du monde entier une chirurgie en toute sécurité. Elle alerte sur le besoin urgent de prendre cette problématique d'infection postopératoire à bras le corps dans les pays en voie de développement* » souligne le Dr Alexis Arnaud.

## UNE ÉTUDE INTERNATIONALE

66 pays participants : 15 en Afrique, 16 en Asie, 22 en Europe, 8 états Américains, 1 en Océanie et 4 pays d'Amérique du Sud